



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.



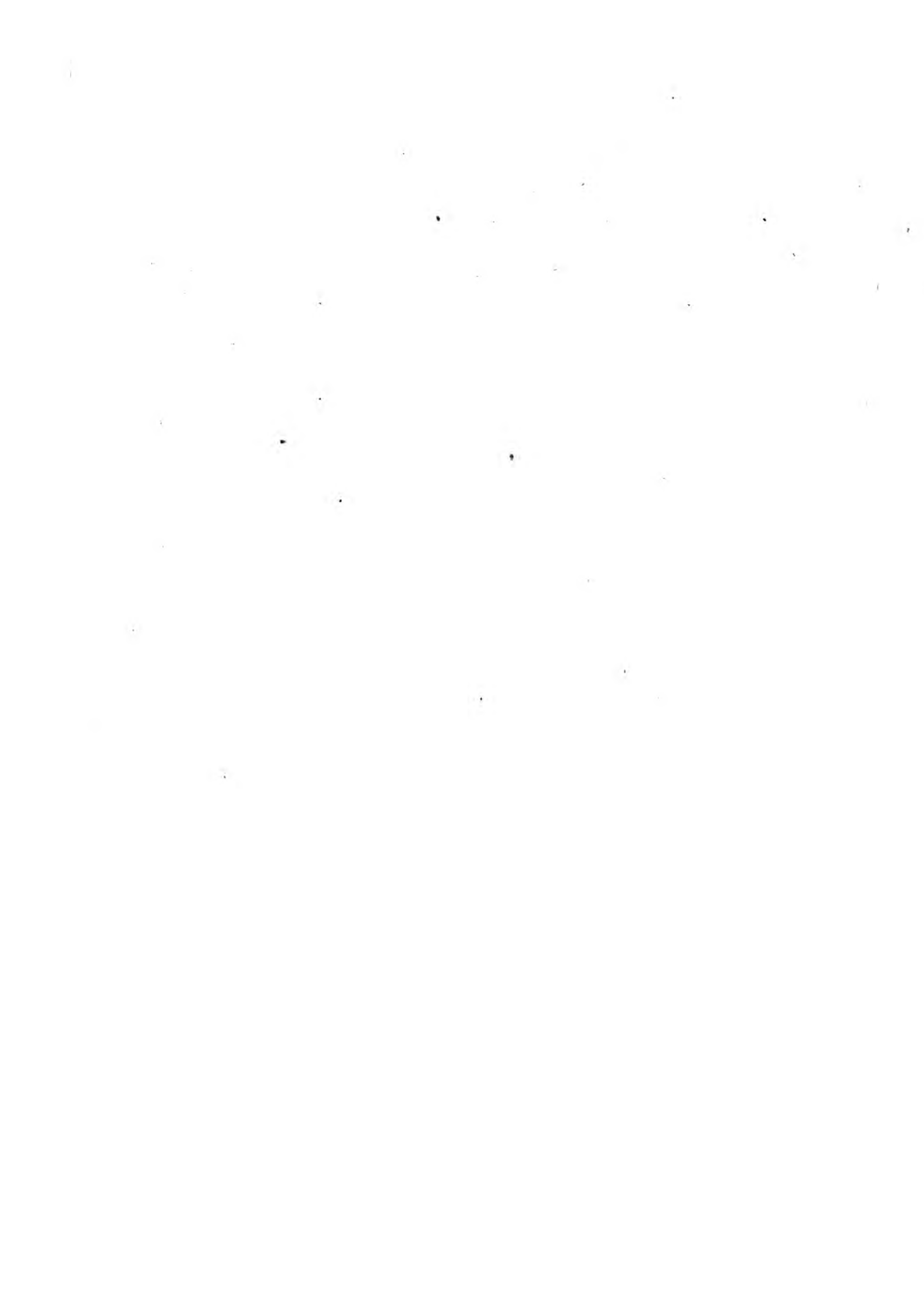
TAYLOR
INSTITUTION
LIBRARY



ST. GILES · OXFORD

X. CLT. A. 35

M. JARBOY





GENÈVE 1833..

Par Mons. le Professeur

Jopffer



Préface.

Ci-derrière commence l'histoire véritable de A
et comme quoi, rien que par ses manières comme il fa
tenue, il fut réussir dans le monde.

Va, petit livre, et choisis ton monde, car aux choses
rit pas, baïlle; qui ne se livre pas, résiste; qui raisonne
et qui veut rester grave, en est maître.

(Autographie chez J. Freydis; Genève)



Monsieur Tabot se disposant à réussir dans le monde, fréquente les promenades publiques.



M^r Tabot croit devoir prendre une glace au premier café de l'endroit.



Après avoir mangé se remet en

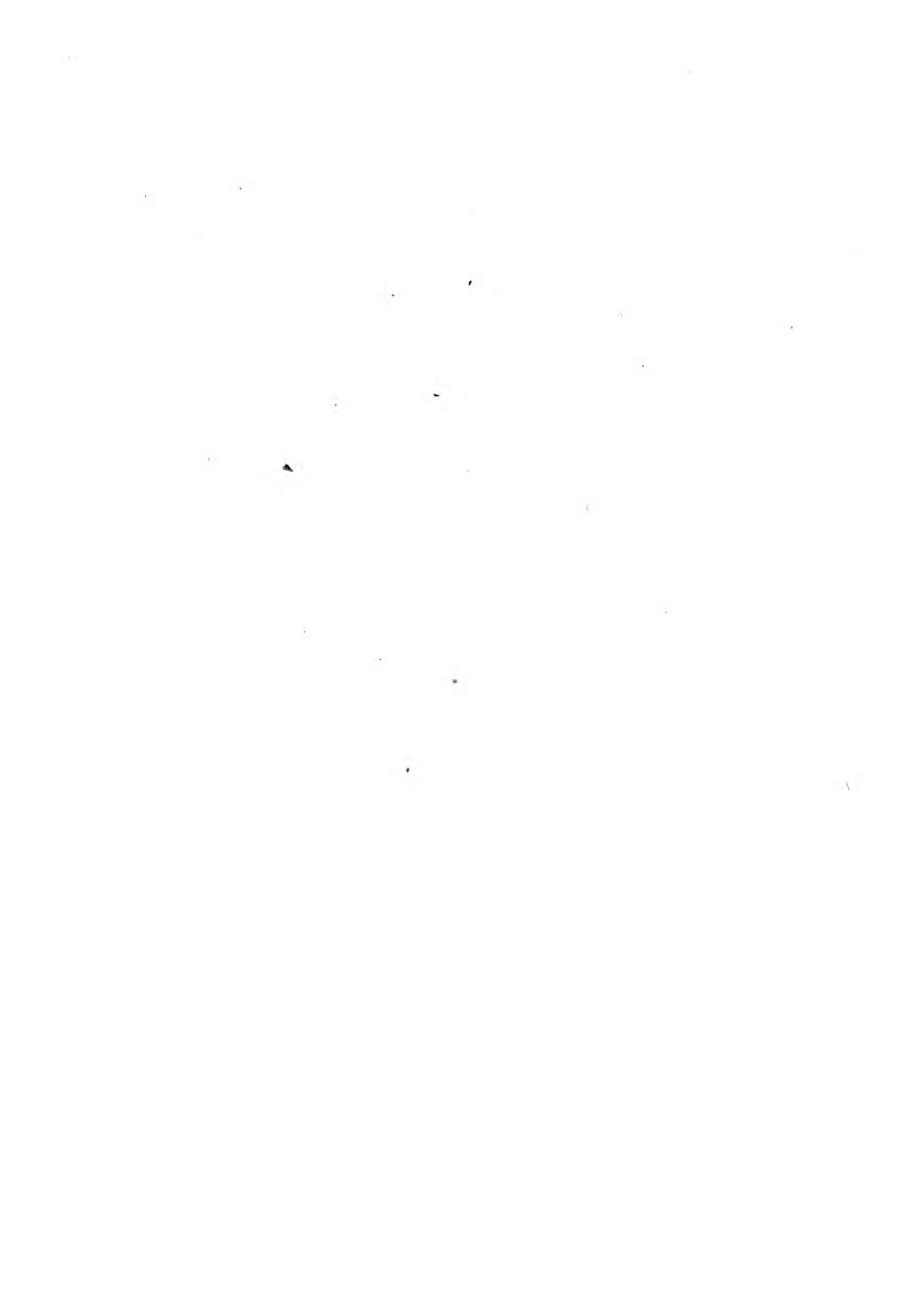


M. Jabot énonce quelques opinions sur les affaires de Belgique.



M. Jabot est invité au grand Bal, (Raout) de M^{me} du Bocage.

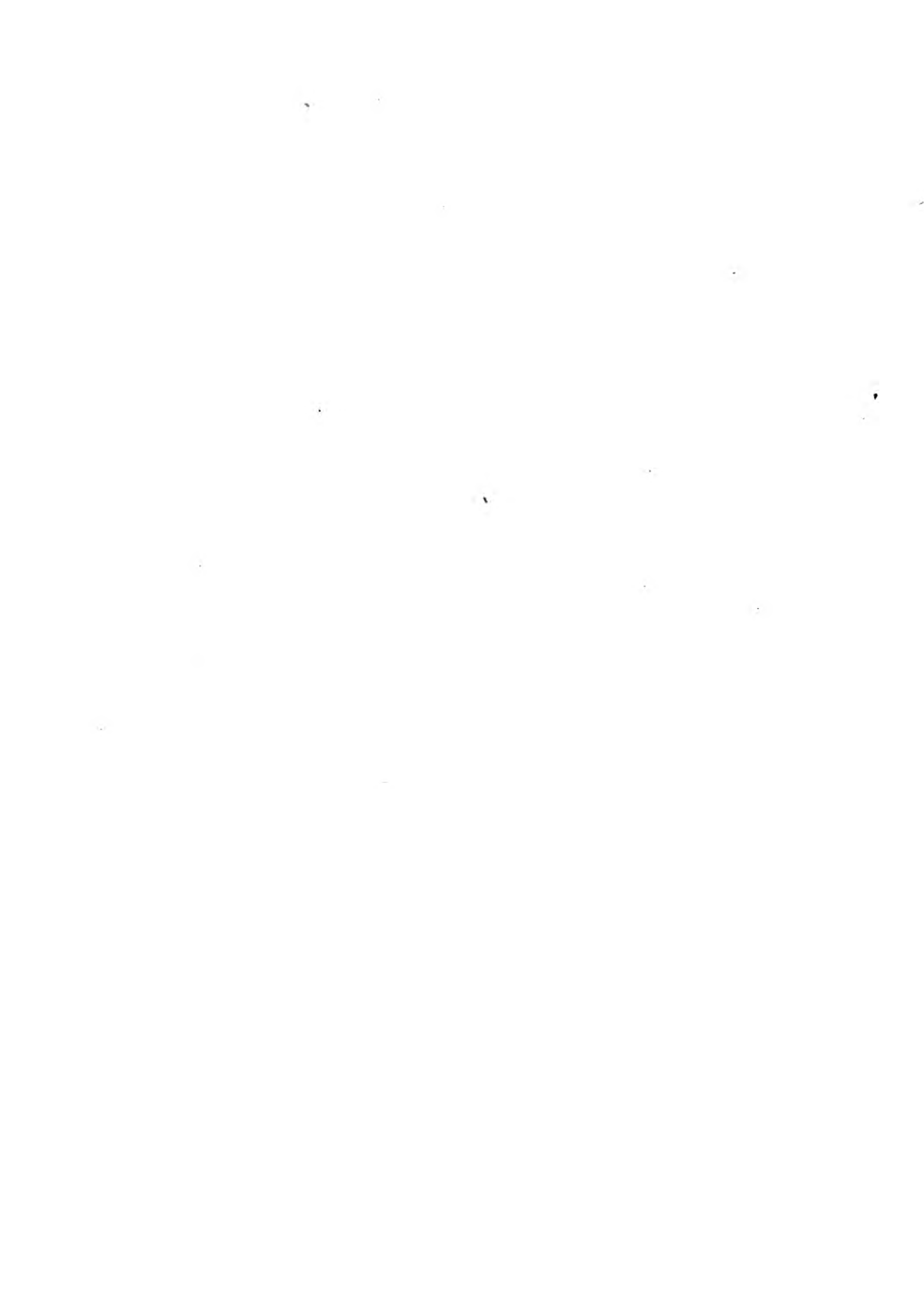
M.
pas
des





M. Jabots arrivé au bal, croit devoir présenter ses civilités empressees à Mad^e. du Bocage ..

Ayant salué, M^e. position ..





M. Jabot croit devoir énoncer quelques mots agréables et galans, à Mad. du Bocage.



M. Jabot croit devoir causer chasse, avec M. du Bocage le fils aîné.



M. Jabot croit devoir veiller, le M. du Bocage.

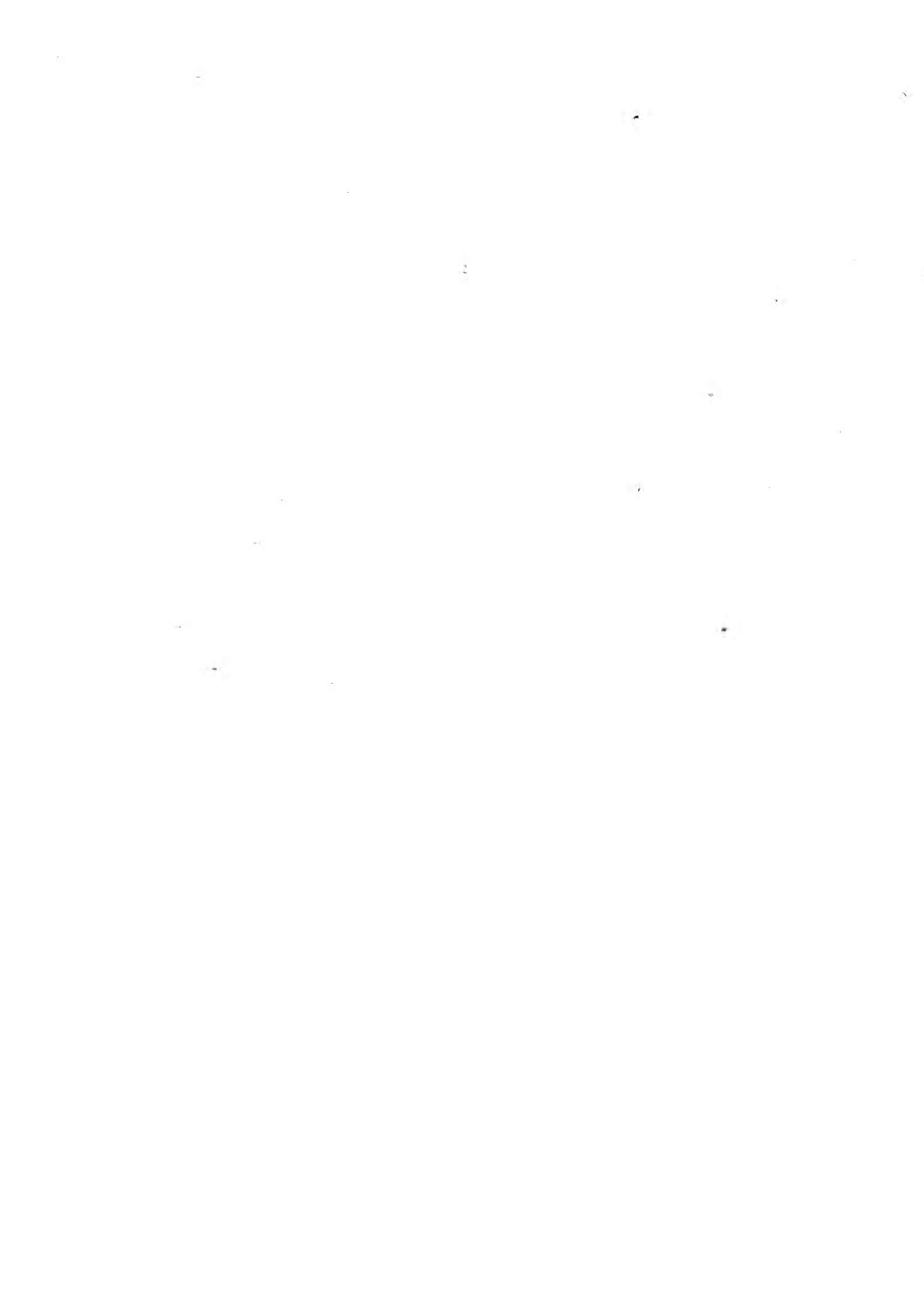




M. Jabot énonce diverses pensées et observations, sur l'usage du monde, sur les exigences de la civilité, et sur les galopés.

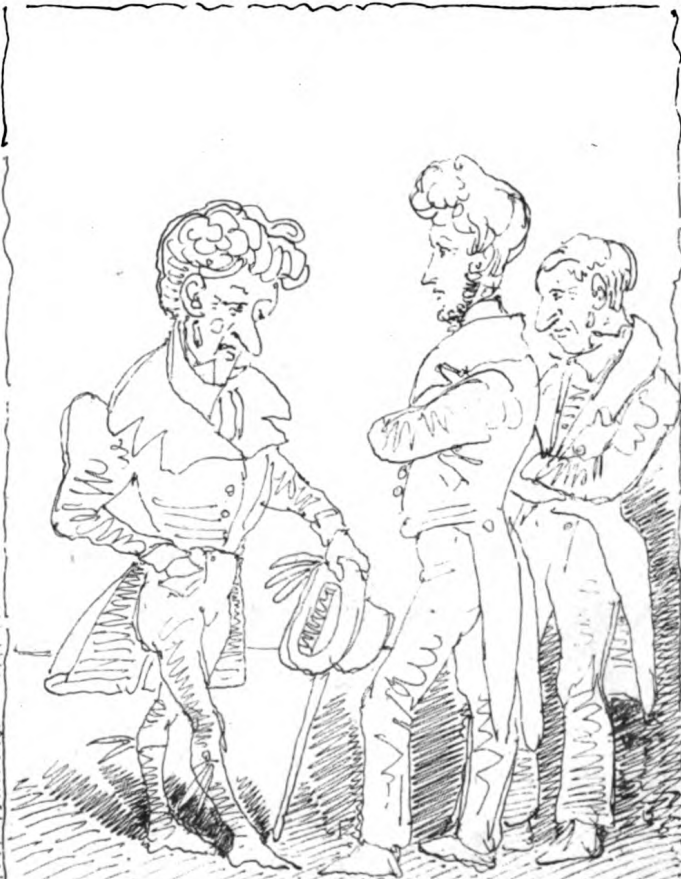


M. Jabot croit devoir témoigner par son léger jeu de physionomie, qu'il saisisit à madame une dame qui s'embrouille.





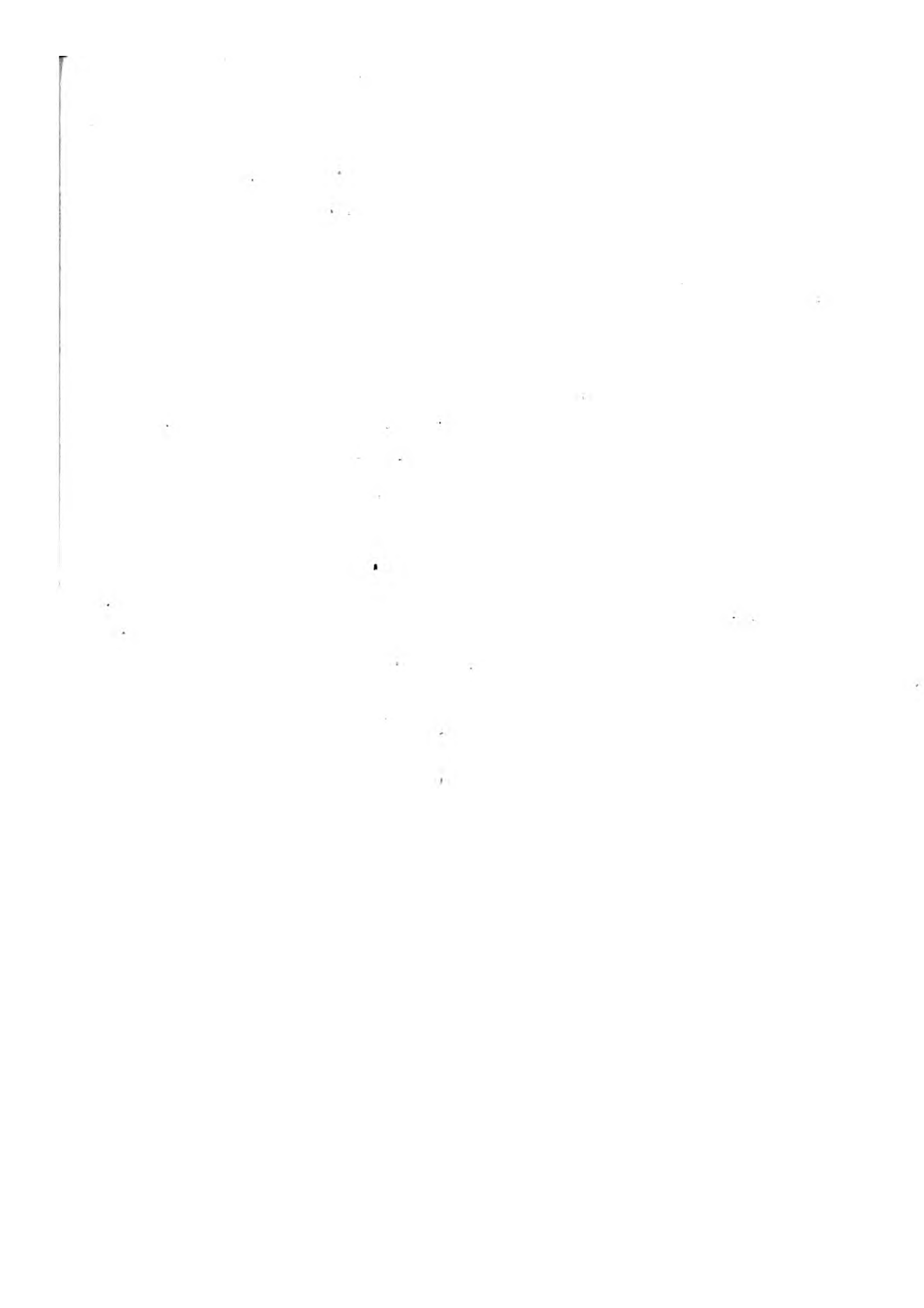
Après quoi M. Jabet se remet en position.



M. Jabet énonce d'après les Débats l'inquiétude que lui cause le parti populaire, sans un moment où l'autocrate



M. Jabet d'un groupe une société





M^r Antoine, le marchand de bas,
qui est cousin de M^r Dabot, croit le
reconnaître et marche vers lui.



Après avoir aperçu son cousin le marchand de bas
M^r Dabot croit devoir leur donner une entrevue
familiale au milieu d'un Raout.



M^r Dabot ayant fait une habile évolution
de ce cousin Antoine le perd de vue.



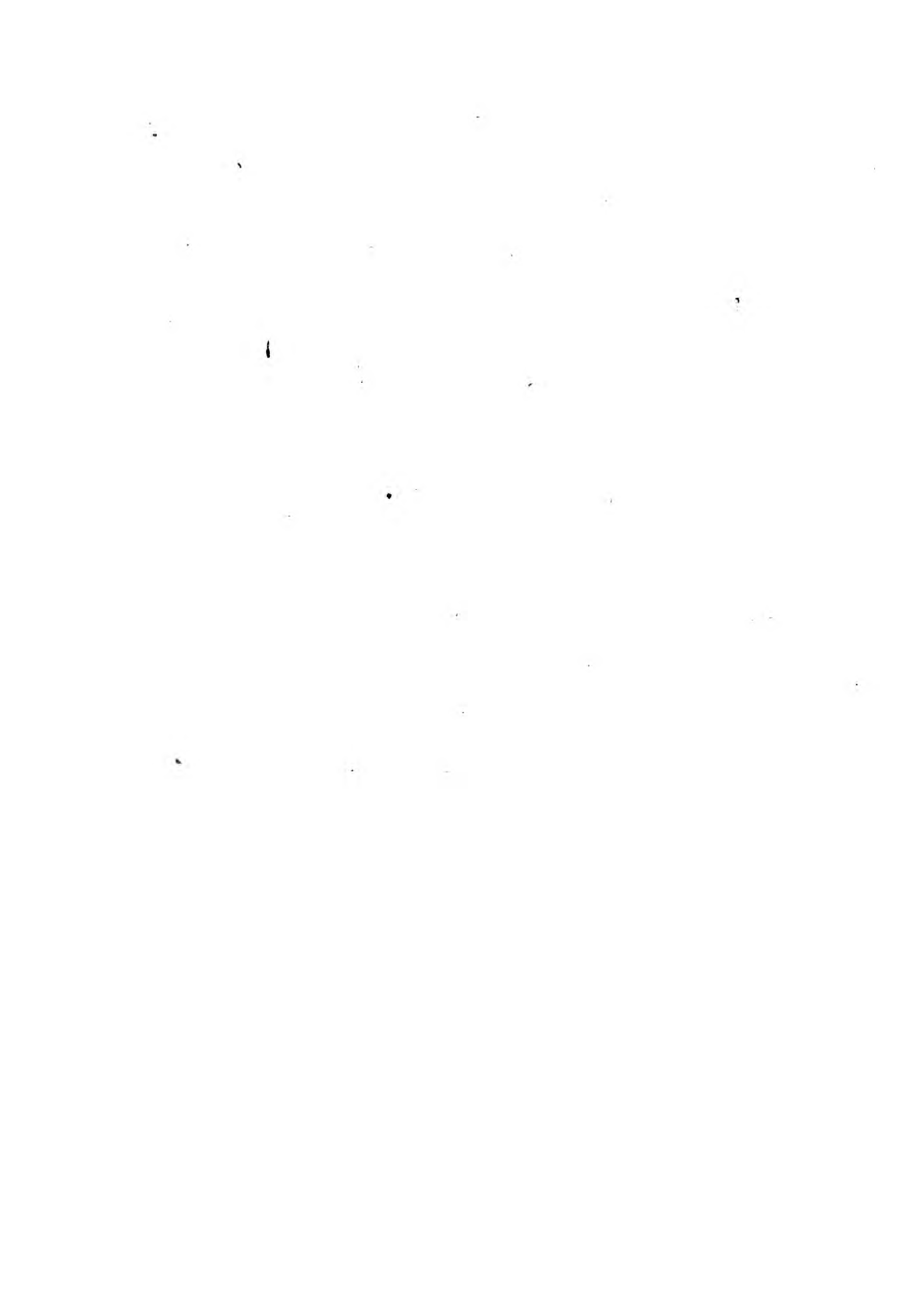


après quoi m' Dabot se remet en position.



M' Dabot croit devoir s'effacer pour laisser passer la galope: d'où la basse perd le son.

Le Bassier s'étant fâché insolent, et que s'il m'ait il lui demanderait...





Jugeant que le temps convenable est arrivé, M. Jabot se dispose à danser.



M. Jabot engage M^{lle} du Docteur en personne, si, dit-il, sa demande n'est pas trop inefficace.



M. Sa
de gra





des propos étant peu goûtés M. Jabot croit se
voir approprier des gestes de bon goût, à
des expressions choisis.



des expressions ayant peu d'effet. M. Jabot croit devoir
se reformer et dans une attitude d'écouter
l'observation fin - et la plaisanterie de bon ton.



Après quoi M. Jabot
avec le plus heu



Malheureusement M. Tabot glisse au plus beau moment.



Ce qui cause des dérangements à la galope.



M^r Jabot croit devoir dissimuler une forte douleur lombaire, et rejette la faute sur la basse qui écorche la mesure.



Après quoi M^r Jabot se remet en position.



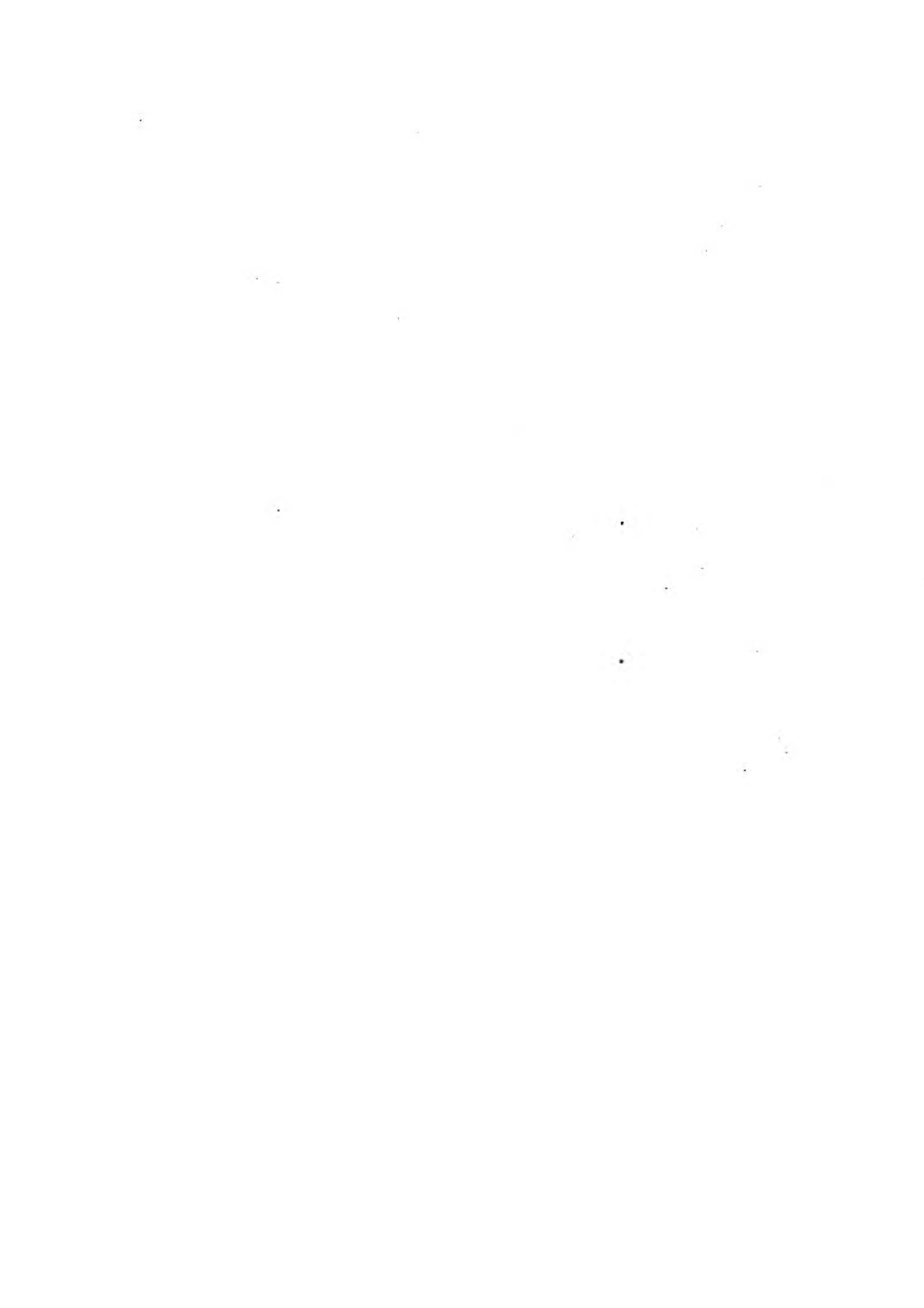
M^r Jabot milord becassin



Malheureusement le Cousin Antoine qui n'a pas vu M. Jabot depuis 3 ans, prend ce moment pour lui sauter au cou.



M. Jabot croit devoir affirmer au cousin grossièrement. Le cousin Antoine tombe c





après quoi M^r Jabot reprend ses relations avec Milord,
et croit devoir plaisanter sur cet étrange individu.



M^r. Jabot est présenté à Milady.



Beau moment ! M^r Jabot fait faire à Milady un tour de salle.



M^r Jabot croit devoir marquer à Milady une préférence délicate. Un lampion s'éteint et fume.



Le lampion s'éteint et fume à cette galope ap





La galope arrive, renverse la chaise, et M. Sabot a le-
malheur de rester accroché au clou.



M. Sabot est décroché par
la galope.

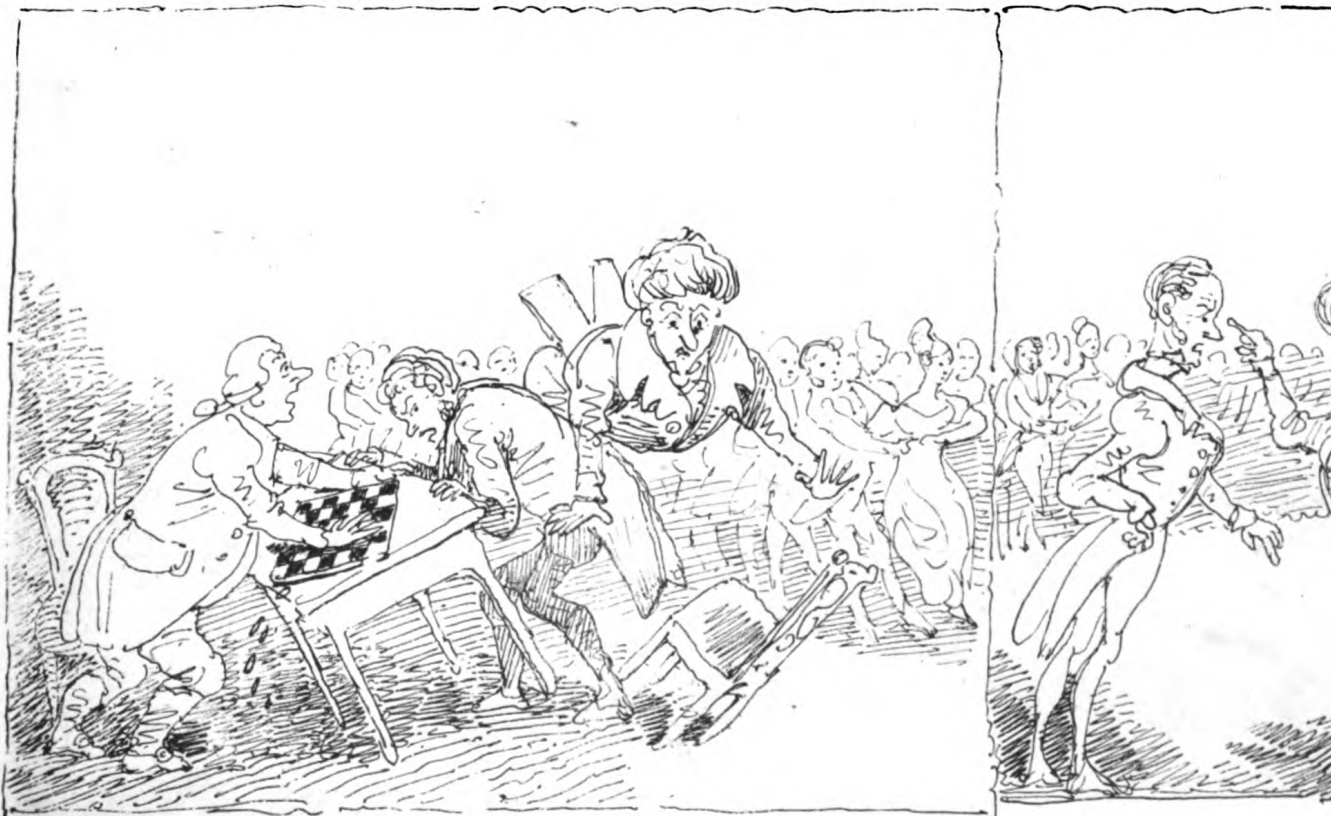


à peine relevé M^r Dabot est cogné par la galope à son troisième tour.



L'habit de M^r Dabot s'étant accroché à la galope, il est entraîné...

Le Bay
la galop
ensemble



M. Jabot est l'arroseur par la Galoie, dans une partie
d'échecs.

33

M. Jabot a une explication
avec le joueur d'échecs. Il
offre satisfaction pour...





Explication excessivement vive avec le Baron. M. Sabot croit devoir lui demander satisfaction pour demain à 10 heures. RS



Après quoi M. Sabot se distingue da



Malheureusement M. Jakob termine son dernier entrecôte sur
le pied droit de M^{de} Posomby, sa danseuse, qui prend mal.

M^r Posomby prend mal la chose. Il m
qui croit devoir lui demander satisfa
11 heures.



Après quoi M. Jabet se tient en position.



M. Jabet a l'avantage de retrouver Milady. Il est prié par Milord, à une partie de chasse avec M^{rs} Dubocage, pour après demain.



Inestimable Situation. —
— mort? — Trois affaires
êtes donc imprudent! —
c'est bien quelque chose. —
Milady: ...

11-11-11



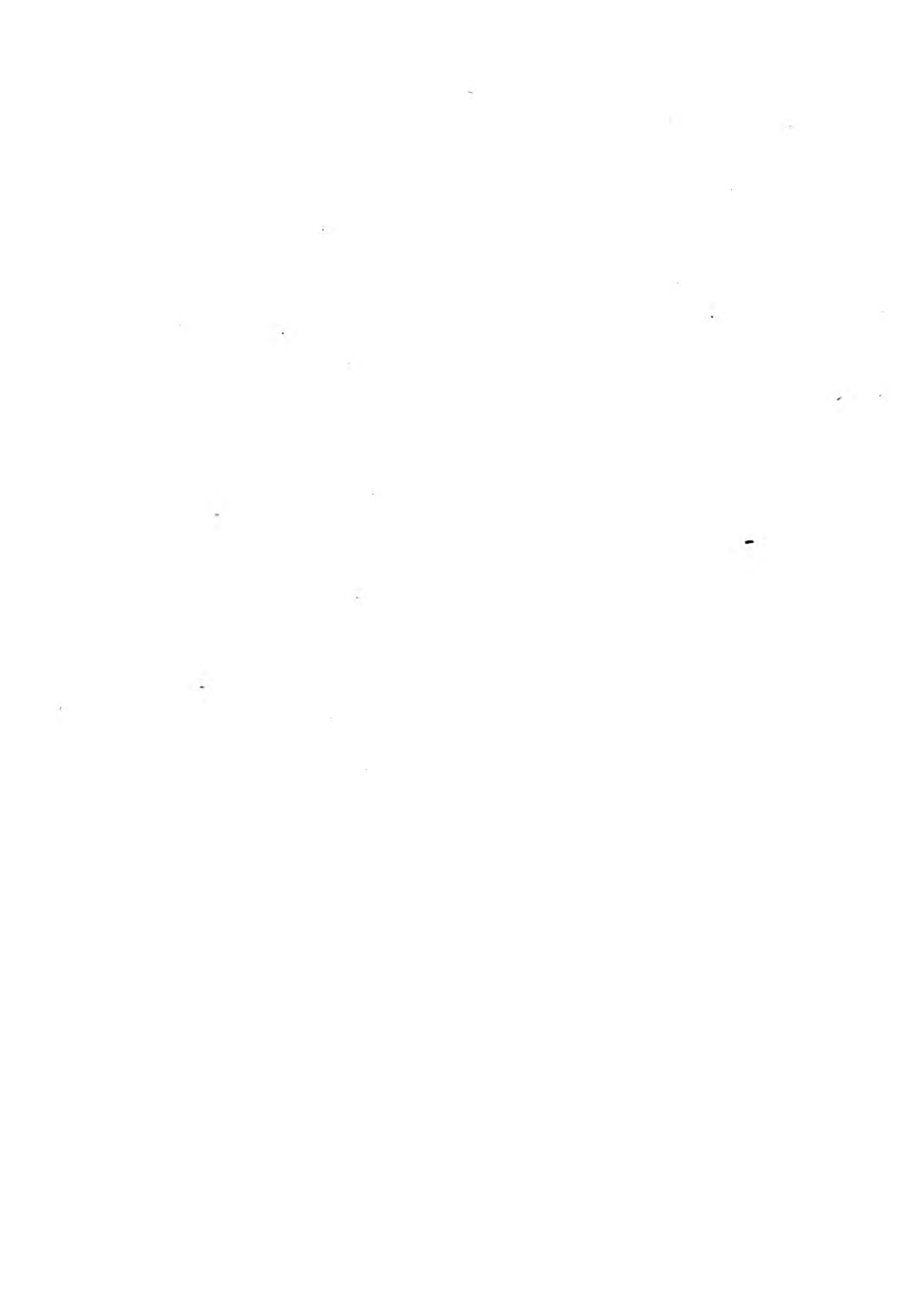
M. Sabot croit devoir prendre une attitude qui exprime l'état de son arme.



Mot très heureux. M. Sabot est présenté à Mlle Ploubeau indigène d'infiniment d'esprit. — Et c'est vous, Monsieur que la galope a si fort maltraité? — De la part des galopins, ma demoiselle, on peut s'attendre à tout.



M. Ploubeau qui a conduit très impoli. — Les galopins Brimborien! — M. Sabot pour demain à mi





M Jabot conduit Milady aux rafraichissements



M Jabot fend la presse -

Mot ch
- ah q
presse
le coup
partisa
fais J



Lord Bricbroc demande l'explication de camét.
— Mr Sabot répond qu'il ne doit compte à per-
sonne de ses opinions politiques.



Lord Bricbroc qui a bu du Champagne, s'emporte et tire
met en garde. Milady s'enfuit. Tout s'arrange moyennant
pour demain à 1-heure.



M. Sabot juge à propos de prendre congé de
M^{re} du Bocage.



De retour à son hôtel, M. Sabot s'é-
nivre d'agréables pensées en songeant
combien il a déjà fait de chemin
dans le monde.

Combien la
en agrément.



Combien il a été heureux
en impayables réparties!



Combien Milady fut aimable
et son visage intérêt-
visible !!



Et cinq affaires d'hon-
neur!!!! Quel débuts
brillant!



en dabo
teste me
pour qui
at au c
trouva





En se couchant M. Jabot observe combien la nature se plut à lui créer une jambe fine. Quel dommage que l'ordre social impose la nécessité des vêtements!!



M. Jabot répète un souvenir de quadrille.

1833.

Pu
Ma



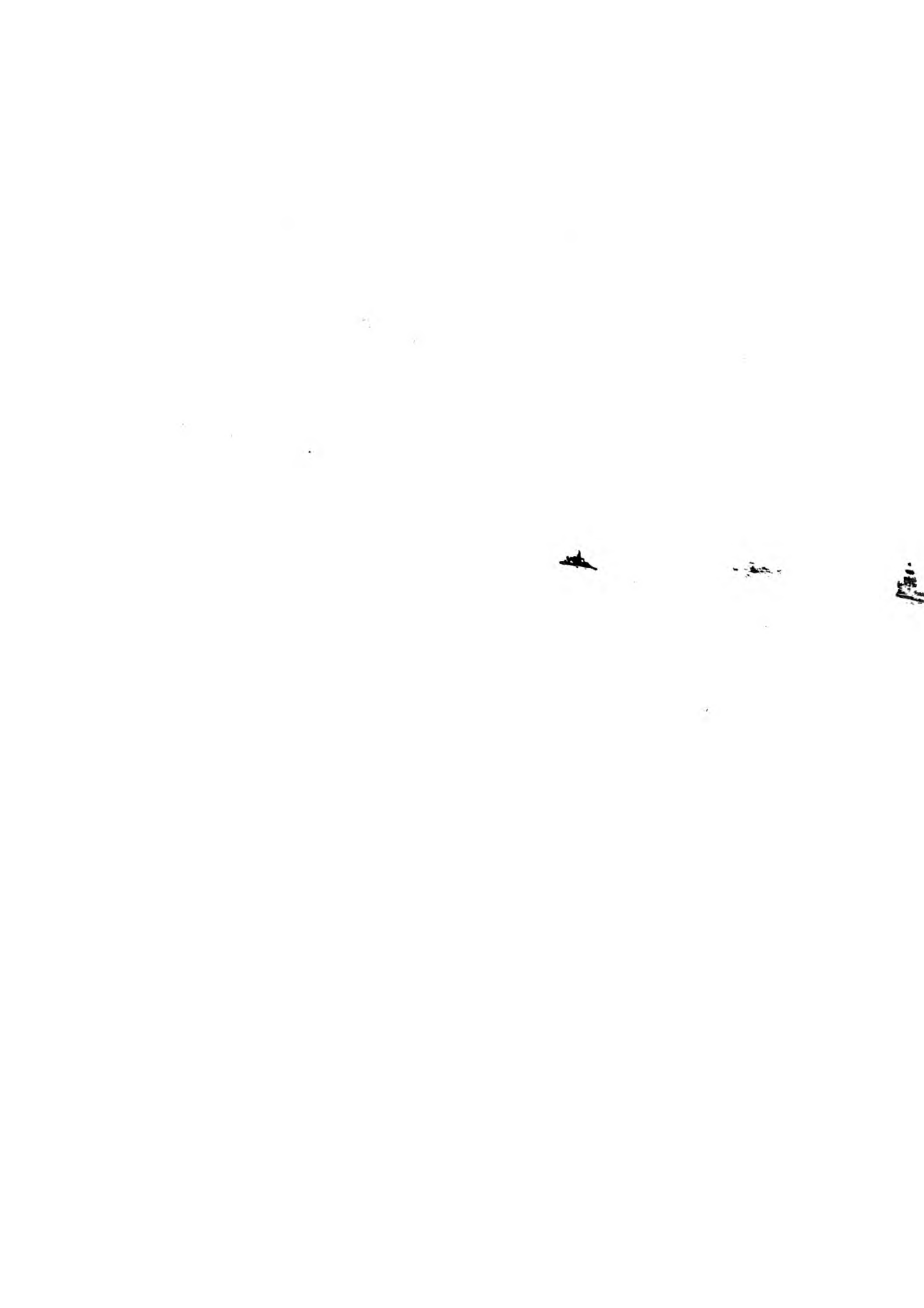
M. Sabot ayant entendu un petit bruit, s'arrête tout court.



Le bruit partant de derrière M. Sabot se retourne subitement et ne voit rien.



M. Sabot va se coucher, totalement son régime.





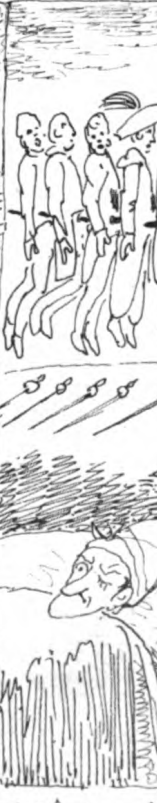
M. Jabot ne peut dormir que d'un œil.



M. Jabot rêve des airs de mazourke.



M. Jabot rêve des choses énivrantes..



M. Jabot rêve de la présence d'un...



M. Jabot change d'œil
vers deux heures, après
minuit.



Cependant les Secours de M. Jabot
et de ses admirateurs s'assemblent de
bon matin. Un premier propose
le pistolet - Arrête - Un Se-
cond, que l'on charge les ar-
mes avec des boulettes de
mie de pain, puisque l'hon-
neur sera également satisfait
- Arrête, comme juste et con-
forme à l'usage. - Un troi-
sième, que l'on en prévienne
les parties, afin de leur
épargner une inquiétude
inutile. - Adopté à l'una-
nimité.



M. Jabot devant tirer le dernier, essuie nob



M. Jabot tire noblement en l'air, après quoi les témoins accourus, déclarent que l'honneur est satisfait et qu'il ne reste plus qu'à déjeuner ensemble.



M. Jabot s'anime au champagne
niment galant homme.



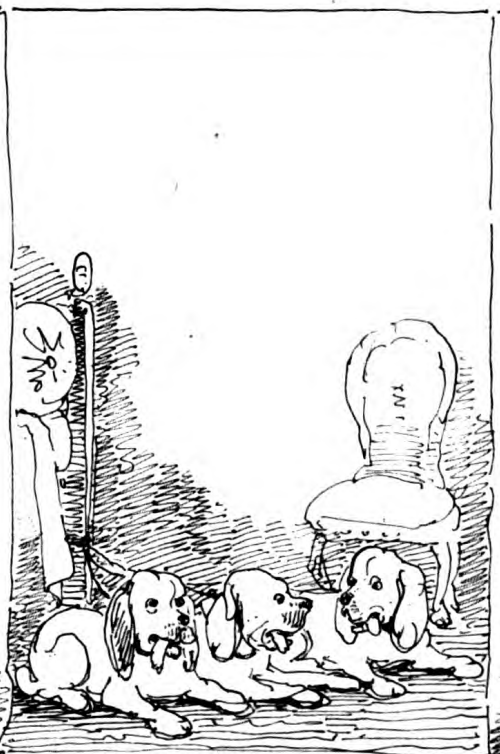
M. Sabot ayant satisfait cinq fois à l'honneur, est ramené chez lui un peu replet.



Aussitôt M. Sabot, songeant à sa cupe d'acheter une petite meute



Ses chiens sont si gentils que M^r Jabot les trouve presque trop familiers.

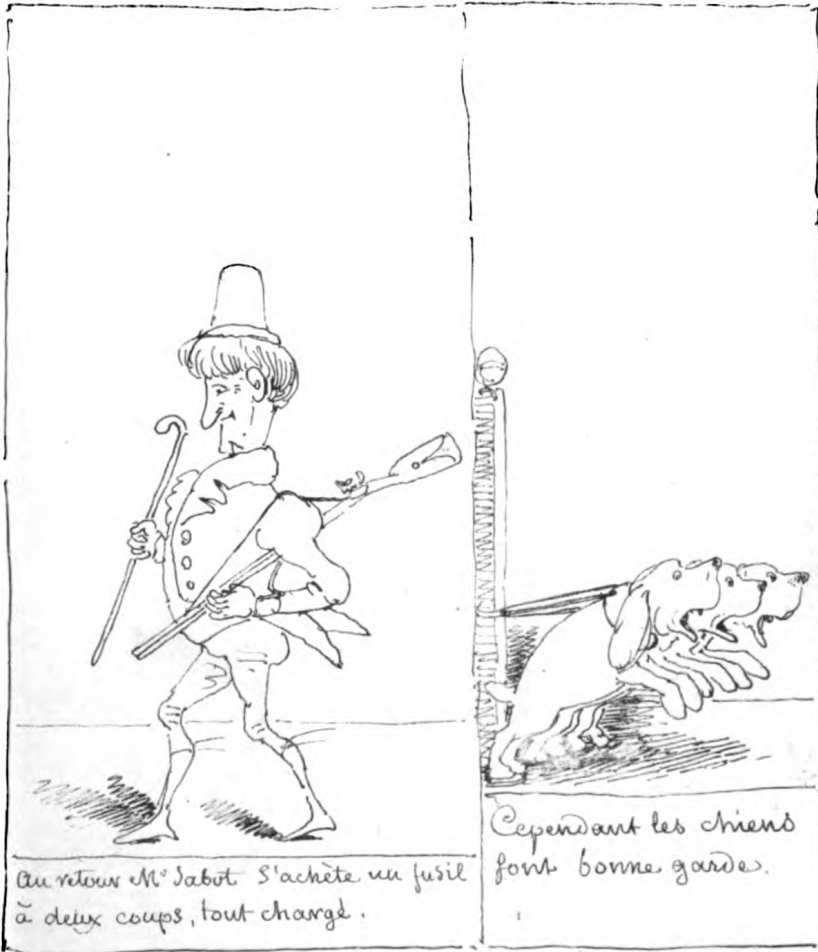


Aussi M^r Jabot rentré à l'hôtel attache-t-il ses chiens au pied de son lit.



M^r Jabot s'en va chez M^r du mille Se co

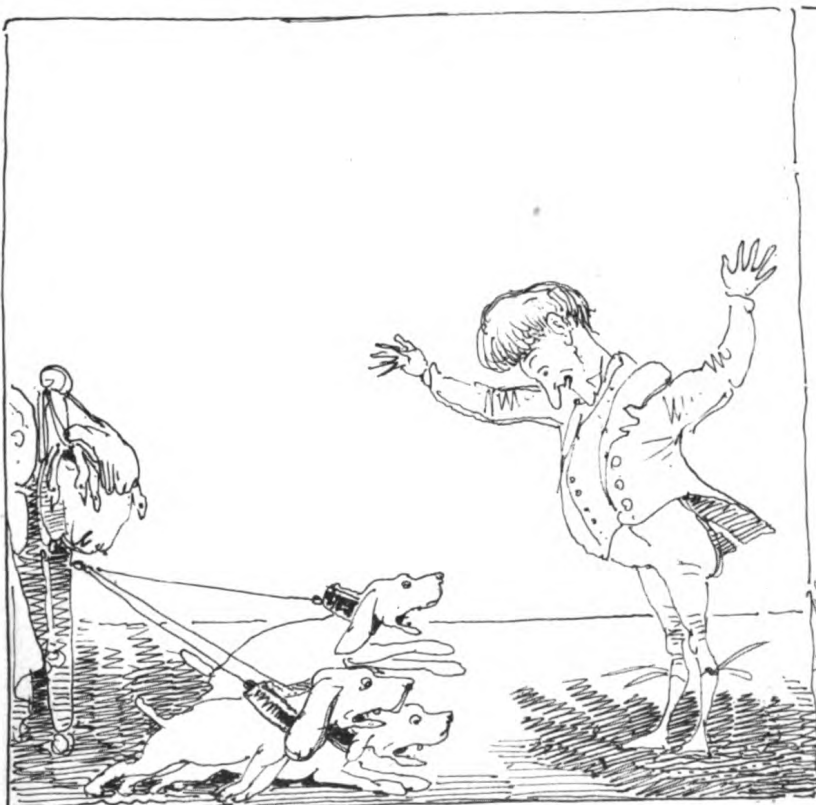




Au retour M. Sabot s'achète un fusil à deux coups, tout chargé.



Ce qui complique la migraine de Mirliflor, qui occupe la ch...



M. Jabot après s'être acheté une gibecière toute pleine, rentre chez lui où il s'occupe à dresser ses chiens en leur criant : Jayaut ! Jayaut ! et autres termes de chasse. Les chiens lui paraissent pleins d'ardeur.



Les chiens fatigués s'endorment. Cocher. Il remarque avec peine a un peu perdu.



Ce qui le rassure, ce sont ses jambes.



C'est aussi certains mollets dans les contours, certaine grâce dans les articulations. Cependant le feu prend à sa chemise



Certaines choses me amourent ...



Entendant parler de flamme amoureuse,
la Marquise de Mirriflor juge qu'elle
pourrait bien y être pour quelque chose.



Ayant senti de la chaleur au dos, M. Jabot
fait neuf fois le tour de sa chambre en criant:
"Se brûle!.. Se brûle!!!"



La Mar
n'ait-
viole



Hô! hô! au feu!! au feu!!



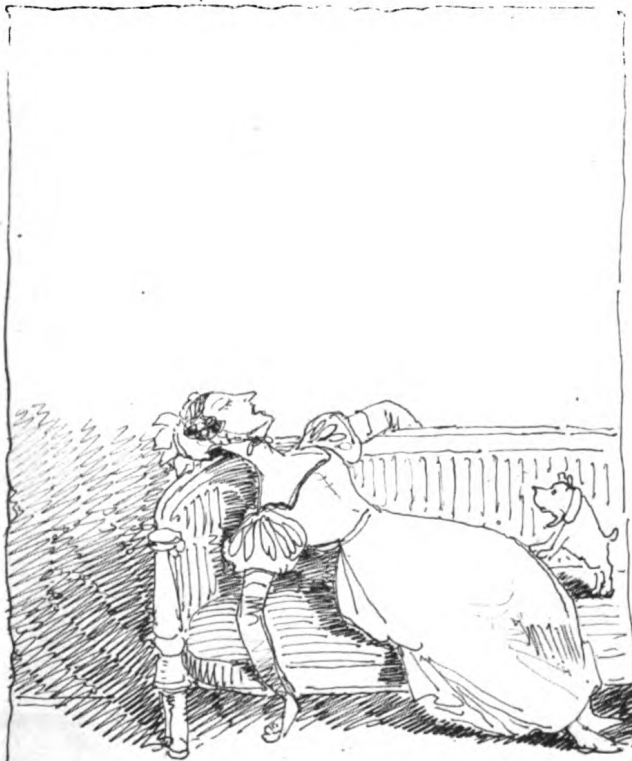
La marquise qui entend Hélas! Hélas!
ô feu!! ô feu!! se confirme dans
son idée.



Les chiens sentent
une odeur de
chair grillée
se ravivent.



Le chien de
la marquise
aussi.



Persuadée que c'est un suicide en sa faveur,
la Marquise Stévanouit.



Souchien aussi.



M. Tabet sauve ses
jours en changeant de
linge.



Ce qui fait
c'est que
souffert l



Cependant la finée tire des yeux de M. Jabot, d'abord de larmes.



Revenue à elle, la marquise se hasarde à jeter un coup d'œil furtif. Elle voit son amant plein de vie et tout en larmes! Douces larmes!!!



Le chien de la Marquise se hasarde à revenir à lui.



M. Jabot s'étant levé, la Marquise en se levant, le chien au...



La Marquise extrêmement agitée, combattue
 attendrie, fléchie, se va coucher, et ne
 peut dormir que d'un oeil.



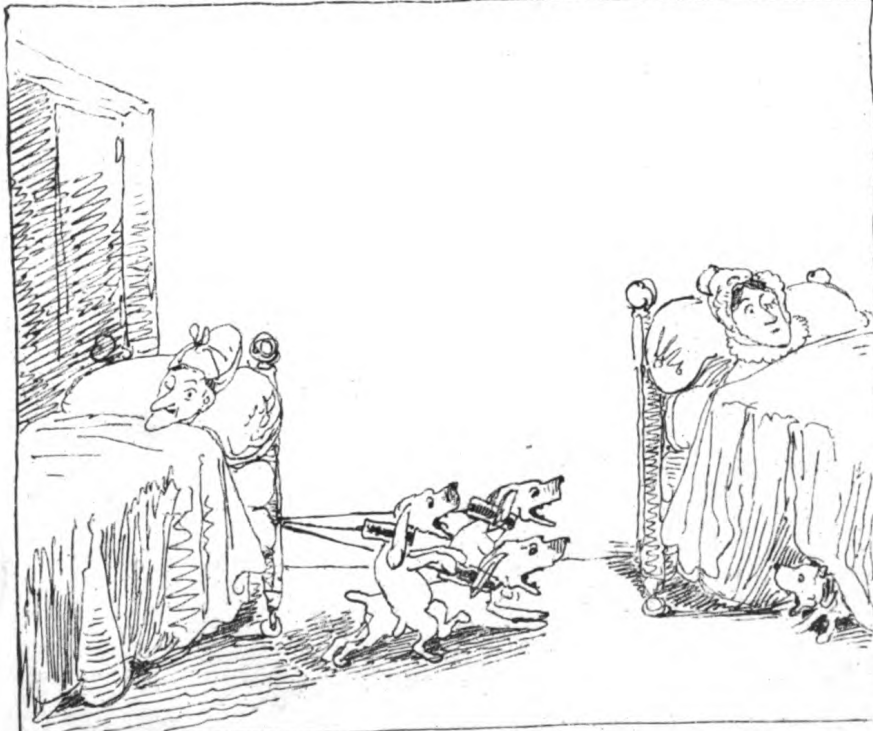
Il vient une idée à M. Sabot, c'est
 d'ouvrir toutes les portes et fenêtres,
 pour laisser échapper la fumée.



après quoi M. Sabot va se
 coucher.

33

Cepa
 dan
 fait
 qui
 vers



Les chiens, en s'élançant, entraînent le lit de M. Sabot dans la chambre de la Marquise. après quoi ils se couchent épuisés.



Et le chien de la Marquise aussi.



Vers minuit, la Marquise s'étant mise à ronfler, M. Sabot croit que c'est lui qui a de l'asthme et se lève pour aller boire.



M. Jibot a mal au cœur.



Et même une faiblesse. Ayant posé la main sur l'oreille du chien de la Marquise, il se félicite d'avoir retrouvé son ami d'enfance qu'il a laissé égarer la veille.



Se croyant tout Jibot va presser quoi avoir de la morceau de ca. pomme de pain.



Après quoi, Mr Dabot bat briquet in-
fructueusement. Le chien cria
mais il croit que ce sont les siens.



Ne pouvant avoir de la lumière par cette
voie Mr. abot s'habille pour en aller
chercher. Il ne conçoit plus rien en
sa culotte.



Mr Dabot tend à s'em-
broniller.

RSB



Mr Dabot
d'imp
quitt
le le



Cependant la Marquise se réveille au bruit, et persuadée que c'est un voleur, se lève et va furtivement dans la chambre de M. Dabot - où elle crie: Homme généreux! au secours! un voleur!!!



Entendant la voix du sexe, M. Dabot se dégage et accourt dans sa chambre qu'il prend pour celle de la Marquise: Où est-il? Où est-il? femme adorable!!

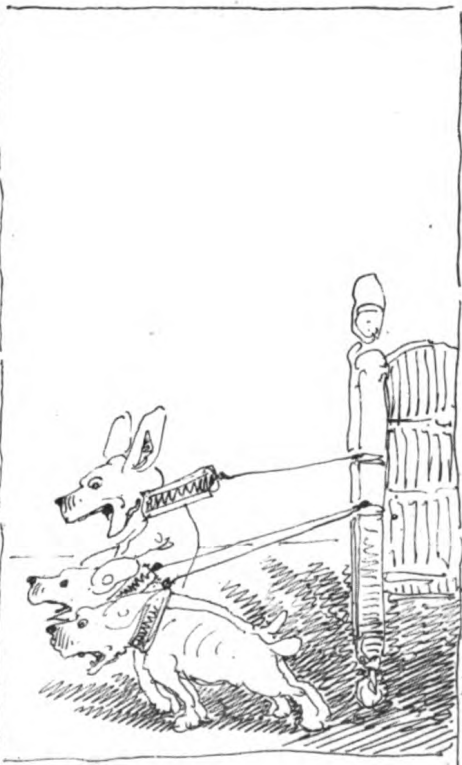


Cependant l'écuyer se lève pour aller voir ce que signifie ce bruit.





mais la marquise comprenant qu'on lui sauve la vie, retourne à son lit profondément touchée.



Cependant les chiens accourant au bruit ramènent le lit dans la chambre de M. Jabot.



M^{re} Jabot poussé par une indignation galante, croit devoir jeter le voleur par la fenêtre qu'il croit être celle de la marquise.



Guidé par le bruit des chiens, M. Sabot retourne à son lit, ravi d'une aventure aussi chevaleresque.



S'étant endormi, M. Sabot rêve qu'il sauve deux beautés mourantes des injustes persécutions d'un trop coupable oppresseur.



La Marquise s'étant levée de son lit, attendrie à la vue de son libérateur, elle ferme la porte. Son chien au





Le magistrat dresse procès verbal, et constate que le chien a l'oreille déchirée, ce qui indique des tentatives du voleur pour détruire ce gardien fidèle. 2° Il a bu la veilleuse pour éteindre ce témoin de ses méfaits, car l'obscurité couvrait au crime. 3° Il a dispersé la robe afin de donner le change. 4° Il a jeté l'aubergine par la fenêtre parce qu'il redoutait sa moralité. etc. Etc.

Profonde joie de M. Jabet en recevant à son réveil le billet ci-coté.

PST

Notre Cavalier

Les maux d'hier m'ont
pitié de vos feux, la chaleur
a été jusqu'à moi, le
a levé mes scrupules,
redonne à vous laissez p
reste qui me coûte tr

Le Marquis
de la Branchipane,
Yeu





La Marquise trouve la réponse ci-contre ambiguë.

Pendre Cavalière!

Puisque votre cœur est l'asyle de l'humanité souffrante, je vous dirai que mon dos va beaucoup mieux depuis que je sais que vous l'arrosez de vos larmes; que j'ai éteint le feu en changeant de chemise; que j'ai été révolté d'apprendre que la flamme vous ait incommodée; qu'enfin à l'heure qu'il est, loin de craindre pour mes jours, j'ai une scie de fer, que je mets à votre disposition pour vous servir.

Pour le reste, il me coûte trop à dîner.

Alphonse du Tabot



... de la Tranchipa
... de Mirriflor!!!
deux de!!!
M. Tabot s'enflamme



La marquise qui allait s'inviter, recevant cette seconde épître, suppose que la première était en langage allégoriques. *RSB*

Chère Dame !

Vos beaux yeux m'ont incendié
la prunelle, et je brûle, pour
vous, d'une flamme inextinguible.
Je mets à vos jolis pieds
mon nom, ma fortune et
mes mains, avec tous les
sentiments d'un homme
comme il faut, et les avan-
tages d'un amant bien choisi
un oui ! ou je meurs consumé

Alphonse du Sabot



La Marquise, pro-
yant crié oui !
d'un Saut M d



Surpris de M. Sabot, les trois chiens s'étant pris de querelle pendant son absence, se sont battus avec une telle voracité qu'il ne reste plus que les trois queues. M. Sabot saisit ce prétexte pour contrevander sa partie de chasse.



M. Sabot part dès le jour même pour s'aller marier en

Sanders
6.2.1988
[ZAH.]

872159



